

« L'ÉLÈVE EST AU CENTRE DU DISPOSITIF, ET C'EST DU VÉCU... »

L'Institut Saint-François de Sales d'Ath développe une conviction salésienne sans doute plus pertinente que jamais en cette période de crise et de doute : chacun est porteur d'une richesse humaine qu'il est appelé à faire grandir.



Carine Bocquet a pris le relais de René Vanovervelt à la direction de l'Institut Saint-François d'Ath et elle est peut-être la mieux placée pour évoquer ce qu'elle y a découvert. « J'ai découvert une école où règne un état d'esprit très positif et investi de la part des équipes éducatives. Il y a un travail d'équipe très ancré dans les pratiques, avec l'élève en point de mire. C'est du vécu. Et je crois que c'est un point qui est mis en avant par les parents : à Saint-François, on s'occupe de l'élève qui est une personne à part entière avec ses ressources, et on l'écoute. On tient compte de son profil, de ses besoins, de ses envies même s'il y a évidemment un cadre à respecter. »

Catherine Rasson, directrice adjointe, précise cet aspect. « Ce n'est pas parce qu'il y a un dispositif au bénéfice de l'élève, que tout va toujours aller facilement. Il y a aussi des exigences. Il y a moyen d'être exigeant tout en étant bienveillant, ce n'est pas incompatible. »

Dans le contexte actuel, l'école met finalement à profit ses caractéristiques, en insistant plus que jamais sur le suivi et les liens. « Lors du confinement très rude de l'année passée, nous avons demandé aux éducateurs de prendre un contact personnel avec chaque famille, à un moment donné ; on se rend compte que cela a été l'occasion de rendre palpable le lien école-famille, et de continuer à le réinvestir » explique Mathieu Dubois, chef d'atelier. « Ce sont des acquis. Cela a créé aussi du lien et les

éducateurs ont été en première ligne. »

Dans un esprit similaire, l'école a été attentive aux ressources techniques (matériel) des élèves, afin d'autoriser les interactions pédagogiques.

« Toutes les habitudes sont questionnées dans cette crise » poursuit M. Dubois.

« Nous sommes obligés d'examiner toutes les nouvelles possibilités. C'est vrai pour tout : les inscriptions, les portes ouvertes, etc. Nous allons donc aussi autrement à la rencontre des élèves potentiels, intéressés par l'école. »

« La question a été de comment organiser les choses pour que l'élève se retrouve le mieux possible et soit le moins possible impacté par ces situations qui sont compliquées » souligne Mme Bocquet. Et Mme Rasson d'insister : « cela nous oblige aussi à un recentrage sur le cœur du travail

qui est quand même d'accrocher les jeunes et de donner du sens aux apprentissages. Il faut aussi faire du lien : du lien entre ce qu'on vit et faire du lien entre les gens qui sont amenés à se croiser. Un adolescent est fragile ; s'il ne vit pas dans le lien, l'apprentissage ne fonctionne pas. »

« Et c'est aussi tisser du lien différemment ; il a fallu repenser la manière de donner cours » note Carine Bocquet. « Je pense que les enseignants se sont mis dans une posture plus de "coach" pour identifier les particularités et les besoins de chacun de leurs élèves. Forcément en distanciel, ils ont un échange plus individualisé qu'en présentiel. Et les élèves ont plus que jamais besoin d'un retour individualisé. »

Et l'approche individualisée est opportunément au cœur du projet de l'Institut Saint-François de Sales d'Ath.

Au cœur de la Cité des Géants

Avec ses quelque mille élèves, l'Institut Saint-François de Sales occupe une place importante dans l'offre d'enseignement du Val de Dendre. Et l'école tient également une place significative en plein cœur de la Cité des Géants, à l'ombre de la Tour Burbant qui constitue le berceau de la ville. L'école secondaire, qui a fêté ses 300 ans en 2013, déploie ses locaux entre la rue du Gouvernement et la rue de l'Industrie. Et un basculement s'est d'ailleurs opéré en septembre : c'est bien au n°6 de la rue de l'Industrie qu'est désormais localisé l'Institut Saint-François. L'accès principal y a été aménagé, dans le cadre d'un important projet d'extension ayant mené à la création de nouvelles classes au cœur du site et d'un rassemblement des bureaux administratifs le long de la rue de l'Industrie.